

Les 1res retombées des écosystèmes industriels

• Le premier bilan d'étape dès demain

• Une journée dédiée aux «Imacid Shared Performance Awards»

LES tout premiers effets des écosystèmes industriels sont déjà là. L'OCP, qui mène une expérience pilote, est en passe de devenir une référence en matière de déploiement de l'approche écosystème industriel. C'est d'ailleurs l'un des rares groupes au Maroc à piloter et anticiper les expérimentations de ce type de démarches tant défendues par le PDG Terrab et par la nouvelle vision du ministre de l'Industrie, My Hafid Elalamy. Le groupe procède déjà au déploiement de modèles concrets sur le terrain. C'est notamment le cas à travers l'entreprise Imacid. Basée à Jorf Lasfar, cette joint-venture (entre l'OCP et les sociétés in-

diennes Chambal Fertilizers et Tata Chemicals Ltd) est un acteur de premier plan sur le marché mondial de l'acide phosphorique. Elle a exporté l'an dernier l'équivalent de 2,4 milliards de DH, exclusivement vers l'Inde.

En fait, la démarche écosystème industriel chez Imacid s'inscrit dans la

monter en compétences des PME marocaines et attirer des partenaires/fournisseurs industriels de renom. Il y a aussi le levier de compétences et du capital humain. S'y ajoute la capacité financière du groupe qui permet d'accompagner les PME dans leur stratégie de développement et investissement.

cid, le transfert de savoir-faire réalisé avec les donneurs d'ordre. Cela passe aussi bien par les bonnes pratiques de gestion recueillies auprès des entreprises partenaires que par un canal continu d'échanges pour développer l'innovation et opérer les adaptations possibles. Sur le plan technique, des équipes d'ingénieurs suivent de près sur le terrain les prestations des sous-traitants. D'ailleurs, cette année, un comité d'experts a été constitué pour pouvoir diagnostiquer et évaluer régulièrement le niveau des prestataires. Certes, pour l'heure, il est prématuré de quantifier les premières retombées de l'approche écosystème initiée récemment (en février dernier) par Imacid. Mais une chose est sûre, la joint-venture procède dès demain jeudi à l'évaluation des forces et faiblesses de cette organisation. D'ailleurs, un livrable sera réalisé pour faire un état des lieux des objectifs et des défis. Selon le management, «les premiers résultats sont très positifs tant en termes de délais que d'amélioration en efficacité. Nous avons aussi noté quelques améliorations sur le volet innovation». C'est dire que la dynamique est déjà enclenchée. Il suffit de l'accompagner et de l'évaluer au fur et à mesure.

Pour capitaliser sur cette expérience et stimuler l'esprit de compétition, la joint-venture organise dès demain les «Imacid Shared Performance Awards». C'est une journée de réflexion et d'échanges pour faire le point sur les enjeux et les défis. Pour la circonstance, des entreprises performantes de l'écosystème Imacid seront primées.

Les critères de ce label s'articulent autour de trois axes: la performance, l'innovation et la responsabilité sociale et environnementale. «A travers cette initiative, Imacid compte promouvoir cette politique de l'OCP qui porte sur la mobilisation générale et la quête de développement permanent de l'écosystème industriel. Tout l'enjeu consiste à favoriser la compétitivité en vue d'améliorer les performances des entreprises extérieures et stimuler l'innovation auprès du tissu de la sous-traitance», résume le management. □

Amin RBOUB

Carte de visite

CRÉÉE en 1997, Indo Maroc Phosphore (Imacid) est aujourd'hui un acteur de référence sur le marché mondial de l'acide phosphorique. Le chiffre d'affaires 2013 a été de l'ordre de 2,4 milliards de DH, réalisé à 100% à l'export avec les partenaires indiens Tata Chemicals et Chambal. «Cette année, nous avons réalisé de bonnes performances en termes de production d'acide phosphorique. Le volume à l'export sera de l'ordre de 400.000 tonnes», annonce le directeur Amalhay. Pour 2015, les prévisions sont plutôt favorables. Imacid table sur un potentiel de production au minimum dans les mêmes proportions que 2014. Ce potentiel pourra aller jusqu'à 430.000 tonnes. □

continuité de la philosophie du groupe. L'OCP dispose en effet de tous les leviers nécessaires. Cela va de la politique des achats jusqu'au programme d'investissement qui ont été pensés de manière à

Le networking entre tous ces environnements industriels induit un transfert de savoir-faire. «Nous nous sommes engagés pour développer notre écosystème. Il en va de la pérennité de notre activité et du développement des performances de notre entreprise et de nos partenaires», soutient Mohamed Amalhay, directeur d'Imacid. Concrètement, à travers ce concept d'écosystème, le management d'Imacid entend toutes les synergies et passerelles possibles avec l'ensemble de partenaires greffés autour de l'entreprise et qui l'accompagnent dans l'optimisation de son développement, de ses investissements, de la maintenance de son outil de production, la formation et autres prestations diverses...

L'enjeu est d'accompagner le plan d'investissement du groupe, l'évolution du marché (qui réalise une progression de 3 à 5% par an) et des entreprises... A travers cette démarche, l'OCP veut se concentrer sur son métier de base tout en se développant dans d'autres secteurs de valorisation des phosphates, explique le dirigeant de la joint-venture. Pour y arriver, chaque site de production du groupe a besoin d'un écosystème développé tant au niveau national qu'à l'échelle internationale. C'est exactement dans cette logique que Imacid duplique le même schéma mais à l'échelle réduite de son périmètre. Autres retombées concrètes de l'organisation systémique chez Ima-